

Intitulé de l'épreuve : Civilisation

Nombre de copies : 1

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

Par la conférence d'Astana sur l'avenir de la Syrie, les trois puissances régionales que sont la Russie, la Turquie et l'Iran ont résolu de marginaliser les pays occidentaux en ne les conviant pas aux négociations. Cette démarche s'apparente à une forme d'eurasianisation du conflit par le refus d'y voir s'impliquer des puissances non continentales. À cet égard, le fait que la conférence ait eu lieu dans la capitale du Kazakhstan, pays qui a fait de l'eurasianisme sa doctrine officielle, est significatif. Aux confins des influences slaves, turques, persanes et même chinoises, l'Asie centrale semble aujourd'hui un laboratoire de l'eurasianisme, doctrine civilisationnelle et géopolitique qui aspire à prendre une forme politique concrète.

L'idée eurasiatique peut prendre des formes différentes. Comme l'évoque Marlène LARUELLE dans Penser l'empire, l'idée eurasiatiste russe, l'eurasianisme est d'abord une ~~et~~ représentation civilisationnelle russe qui voit dans ^{son} cet empire la synthèse entre l'Europe et l'Asie. Il s'agit par là notamment d'y saluer la confluence et les échanges mutuels entre les cultures slave orthodoxe et turciques. Dès lors, (géographique), l'idée d'Eurasie, si ~~théoriquement~~ ^{géographiquement} elle pourrait s'étendre de Brest à Kuala Lumpur, se limite fréquemment à l'ex-URSS ~~X~~, (soit celle-ci) ou bien l'ensemble des territoires peuplés par des slaves orientaux et des Turcophones, soit même parfois le bloc continental plus large comprenant la Chine, l'Iran, l'Inde, le Pakistan, ce qui correspond plus largement à l'idée de « grand partenariat eurasiatique »

N°

1.13

Cet ensemble se veut, dans la doctrine des penseurs de l'eurasianisme, non seulement géographique mais également politique et géopolitique. Politique par la mise en avant de formes ~~politiques~~ gouvernementales autoritaires, contrastant avec les démocraties libérales euratlantiques. Géopolitique par la volonté justement de marginaliser l'Occident et de faire du cœur continental eurasiatique (« l'île monde » de MACKINDER) le centre ^{géographique} du monde. C'est cela qui évoque le « grand partenariat eurasiatique ».

Cependant, cette volonté d'intégration politique et géopolitique bute sur des obstacles majeurs. (~~Les tensions entre~~) La communauté d'intérêt peine parfois à émerger entre des acteurs politiques aux stratégies nationales souvent divergentes voire perpendiculaires, et les projets d'intégration régionaux (Union Économique Eurasiatique, UEE; Organisation de Coopération de Shanghai, OCS) restent assez lâches face à des États-nations très jaloux de leur souveraineté.

Dès lors, l'Eurasie est-elle une simple notion géographique ou bien un concept civilisationnel, politique et géopolitique pertinent et porteur ?

De nature d'abord civilisationnelle, l'idée eurasianiste est porteuse d'une certaine vision politique et géopolitique qui a pris forme dans différentes initiatives des trente dernières années (I). Elle bute toutefois sur de sérieux obstacles qui permettent de douter de la faculté de ce concept à devenir un pôle de ralliement essentiel du XXI^e siècle (II)

*

*

*

N°

... / ...

Si l'idée eurasiatique est d'abord porteuse d'une idée civilisationnelle propre et inspire par là des politiques intérieures particulières (I.A), elle a pris également une tournure spécifiquement géopolitique, qui n'est pas sans lien avec différents projets d'intégration régionale (I.B).

*

L'Eurasie comprend d'abord à une ~~(vraie)~~ réalité civilisationnelle, pour partie réelle et pour partie fantasmée. Construit dans les milieux de l'émigration russe des années 1920, l'eurasianisme entreprend une lecture de l'histoire de la Russie et Nikolai Troubetzkoy, dans L'héritage de Chengis Khan fait ainsi de l'Empire des Tsars l'héritier de l'Empire mongol ~~tataro-mongol~~ et du souverain russe un «khan blanc». Le jeug mongol du XII^e-XIV^e siècle est ainsi revisité (~~dans le sens~~) non plus comme une ère de persécution, mais comme un berceau civilisationnel. Prolongeant cette démarche, Lev Gumiliov affirmera que l'identité de la Russie consiste en l'alliance des bois (slaves) et de la steppe (turque). Ainsi met-il en avant la quantité de mots d'origine turque dans la langue russe (plus de 300) et les ressemblances de mœurs. L'ethnie russe elle-même n'est plus qualifiée de slave, mais d'un mélange entre ces différentes influences, plus proche civilisationnellement des Kazakhs que des polonais. Un exemple de ce ~~mélange~~ syncrétisme civilisationnel est à trouver dans le «peuple» cosaque, à la fois slave par la langue et orthodoxe par la foi, mais turc par le mode de vie nomade et la manière de guerroyer comme le montre Andreas KAPPELER dans son ouvrage Die Kosaken.

Cette vision civilisationnelle a une réelle portée dans la politique intérieure de plusieurs pays de la région. Le Kazakhstan sous Noursoultan Nazarbayev a fait de l'eurasianisme sa doctrine officielle dans la mesure où elle était la seule à permettre de rallier la majorité kazakh et la forte minorité russophone (40% de la population en 1989, 20% aujourd'hui) dans une forme de contrat, ou partenariat, social. Ainsi l'université d'Almaty a-t-elle été baptisée en hommage à Gumiliov, et le syncrétisme ainsi que le pluralisme religieux et linguistique mis en avant, notamment par le biais de célébrations des peuples du Kazakhstan, qui ont fleuri dans le pays. Parallèlement, la Fédération de Russie a également mis en œuvre une politique civilisationnelle s'inspirant pour partie de l'eurasianisme afin d'assurer une cohabitation pacifique entre la majorité slave et les différents minorités "nationales". On peut penser à cet égard au discours mettant en avant l'alliance

N°

... / ...

entre ~~la~~ 1) l'orthodoxie et l'islam traditionnel contre les formes religieuses alloènes et "non-traditionnelles" que sont le protestantisme et le wahabbisme. À cet égard, la loi de 1997 qui affirme donner une place particulière aux quatre religions traditionnelles (orthodoxie, islam, judaïsme et bouddhisme) qui sont aussi des religions eurasiatiques, fait figure de symbole ayant une portée convenue.

Au-delà de l'aspect civilisationnel à proprement parler, l'éurabianisme est également une doctrine politique, à la fois descriptive et prescriptive. Elle met en avant le caractère inévitable (et bénéfique) de régimes politiques autoritaires dans la région. Le penseur Alexandre Douguine met ainsi en avant dans sa Quatrième théorie politique l'opposition entre tellurocraties orientales, verticales et militaires, et thalassocraties occidentales, marchandes et horizontales. Dès le XIX^e siècle, le comte Valév affirmait que la Russie est une « grande plaine qui n'oppose aucun obstacle au pouvoir absolu du souverain », faisant ce même lien entre géographie et régime politique.

Dans ~~son~~ ^{sa dimension} approche descriptive, cette approche a une certaine pertinence aujourd'hui dans la mesure où l'on constate la remanence de régimes autoritaires sur l'ensemble du bloc continental eurasiatique avec pour seuls exceptions la Géorgie, l'Arménie, la Mongolie et le Kirghizistan, qui sont démocratiques néanmoins fragiles et imparfaites. Dans son dernier ouvrage Hamit BOZARSLAN met en avant les nombreuses ressemblances entre les régimes politiques turcs, russes et chinois. Ceux-ci se manifestent par un pouvoir politique fort, nationaliste et volontariste ou expansionniste, une ambition impériale peu dissimulée et une mise en avant ~~de leur~~ des haut-faits de leur passé. On y trouve également un conservatisme moral, critique de la modernité occidentale et des droits de l'homme (on peut penser à la pénalisation depuis 2013 de la « propagande homosexuelle » en Russie), et mettant en avant la foi religieuse (sunnisme en Turquie chiisme dans la République islamique, orthodoxie en Russie) en symbiose avec le pouvoir politique. Cette ressemblance politique prend une dimension géopolitique d'art via les connivences personnels de dirigeants partageant la même grammaire du pouvoir (Ahmet Incel, ^{nahernd} des "capitalismes autoritaires"), que par la même volonté d'échapper aux critiques ~~des~~ et à l'interventionnisme occidental dans un réflexe souvent obédientiel.

*

Intitulé de l'épreuve : Civilisation

Nombre de copies : 2

Numerotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

La notion d'eurasianisme a ainsi pris forme tout particulièrement dans le domaine géopolitique font dans la théorie de certains penseurs que dans la pratique et par le biais de différents projets d'intégration régionale (I.B).

On peut citer à cet égard le penseur Mackinder qui au début du XX^e siècle eu une influence particulière sur les premiers eurasianistes en relevant l'histoire (géopolitique) du monde comme une opposition non pas seulement politique mais géopolitique entre les tellurocraties du «Heartland» (le cœur de l'île monde eurasiatique) et les thalassocraties du «rimland», les périphéries maritimes. Dans son ouvrage, les fondamentaux de la géopolitique (Osnovi Geopolitiki), Alexandre Douguine a donné une tournure eschatologique à cette opposition qui prend la forme d'un combat à mort depuis l'Antiquité (opposition entre Athènes et Sparte puis Rome et Carthage) et continue avec le Grand Jeu du XIX^e siècle (entre l'Empire tsariste et britannique) jusqu'à l'opposition actuelle entre l'OTAN et la Russie. Il existe en Turquie également un courant géopolitique eurasianiste, notamment autour de l'homme politique Perincek. Influent dans les cercles de pouvoir (article d'Armane BONZON dans Slate en 2020), il préconise l'éloignement de l'OTAN (à laquelle la Turquie adhère depuis 1952) et le renforcement de l'alliance russe.

Ces représentations géopolitiques inspirent très directement certains projets politiques et partenariats d'intégration régionale. On peut citer à cet égard en premier lieu l'Union Economique Eurasiatique qui réunit depuis 2015 la (Bretz) Russie, la Biélorussie, l'Arménie, le Kirghizistan, le Tadjikistan et le Kazakhstan dans un projet qui se revendique explicitement de l'eurasianisme même s'il n'en partage pas les représentations plus idéologiques la plus radicales. (D'autres intégrations régionales la sont penser) L'unité géographique

N°

213

à une partie de l'ex-URSS, cette Union n'épuise pas les ~~capacités~~ potentialités d'intégration eurasiatique, notamment si l'on prend en compte une conception plus large de l'Eurasie ne se limitant pas aux ~~pays~~ États postsoviétiques. À cet égard il est possible d'évoquer deux projets d'une plus grande ampleur (géo)politico géographique et qui pourraient s'apparenter à un « grand partenariat ^{européenne} ~~géoéconomique~~ » à la mesure du continent : l'Organisation de la Coopération de Shanghai et les Nouvelles Routes de la Soie (NRS). L'OCS a été créée en 2003 pour réunir en sus de la Russie, et des pays d'Asie centrale et la Chine. Pensé par certains comme un contre-poids à l'OTAN elle a oeuvré afin de démanteler les bases américaines dans la région (avec succès, en 2005 en Ouzbékistan ainsi qu'au Kirghizistan). Essentiellement de nature sécuritaire, elle vise à lutter contre les « trois maux » que sont le terrorisme, le nationalisme et la criminalité. (H) L'organisation a été élargie à l'essentiel du continent en intégrant l'Inde, l'Iran et le Pakistan, tandis que la question de l'intégration de la Turquie se pose. D'une nature plus économique, le projet des Nouvelles Routes de la Soie lancé, de manière significative, à Astana par le président Xi en 2013 participe également de la multiplication des partenariats eurasiatiques. Il atteste, par la vigueur de ses projets d'infrastructure et notamment les voies ferrées trans-eurasiatiques devant relier la mer de Chine à la mer Baltique de la vigueur d'une certaine conception, en l'occurrence économique, de l'eurasianisme. Cependant certaines protestations locales (notamment au Kazakhstan en 2019) et l'efficacité parfois contestable de certains investissements attestent des limites du projet et plus largement de l'eurasianisme lui-même.

*

* *

N°

... / ...

Bien que mythe mobilisateur, l'eurasianisme fait face dans ses manifestations concrètes, à de nombreuses limites, obstacles et contradictions internes, tant civilisationnelles que politiques et géopolitiques, qui (permettent) d'autourner à douter sur sa capacité à être le fait central du XXI^e siècle (II).

*

(~~Le~~ ~~de~~ ~~blo~~ ~~civilisationnel~~ ~~eurasiatique~~ ~~n'est~~) L'idée de civilisation eurasiatique est contestée et il existe de nombreuses contradictions politiques aussi bien que culturelles dans l'ère que ce concept désigne (IIA)

En premier lieu, si la Russie connaît des influences orientales, elle est fréquemment classée comme un pays de culture européenne, bien que ~~On~~ ~~peut~~ ~~citer~~ ~~à~~ ~~ce~~ ~~égard~~ ~~d'~~ ~~influence~~ ~~d'~~ ~~déterminante~~ ~~(de~~ ~~la~~ ~~for~~ ~~chrétienne~~ ~~et~~ ~~des)~~ de la culture classique au XVIII^e siècle après les réformes pétriennes (1696-1725), ~~à~~ ~~tel~~ qui conduisait à ce que la langue maternelle des élites russes de l'époque soient le français (Marc Fumaroli, Quand l'Europe parlait français) comme l'atteste le bilinguisme du « plus grand poète russe » ^{Alexandre Pouchkine} qui écrit des poèmes également en français et tenait de son éducation une formation classiquement européenne bien que non dépourvue de lien avec le folklore russe (Discours sur Pouchkine de Dostoïevski, 1878).

Parallèlement on peut citer les réformes de Mustafa Kemal en Turquie qui tournèrent le pays non vers l'Eurasie mais bien vers l'Europe de l'Ouest. Cet occidentalisme se manifeste encore aujourd'hui dans une partie significative de la population de deux pays, notamment parmi les plus jeunes, qui (~~voient~~ ~~plus~~ ~~de~~ ~~similitudes~~) se sentent proches de la culture occidentale et y émigrent volontiers (53% de la jeunesse russe l'envisageait selon un sondage du Centur Levada en 2019).

En second lieu et parallèlement, les nationalismes respectifs des différents pays de la région ne se sont pas toujours compatibles avec une perspective civilisationnelle eurasiatique. On peut citer à cet égard en premier lieu le mouvement slavophile qui, s'il insistait sur la singularité de la culture russe, ne lui déniait pas sa nature européenne de part ses racines slaves et byzantines (Andreas WALKER, Slavophilism). En cela il se démarque nettement de l'eurasianisme notamment en ce qu'il refuse de considérer le « joug tataro-mongol » sous un jour positif. Le linguiste Shakhov, au début du XIX^e siècle, frappait aussi d'anathème

N°

... / ...

tout à la fois les mots ~~(sur ses)~~ latins et turcs dans sa démarche de purification de la langue russe. On peut évoquer à cet égard la vision négative de l'immigré centrasiatique ou caucasien dans certains segments de la culture russe contemporaine, à l'instar du film Bizat du réalisateur Balabanov, qui met ~~(dans)~~ dans la bouche de son héros des propos insultants à l'égard des caucasiens, bien loin d'une éventuelle fraternité eurasiatique. D'une manière similaire, les courants majoritaires du nationalisme ^(notamment Milli Görüş) turc ne voient pas nécessairement la Russie d'un ~~bon~~, puissance chrétienne et héritière de l'Empire byzantin, d'un œil favorable, préférant parfois valoir la communauté de foi musulmane et le rôle de leader du monde musulman que doit revêtir la Turquie plutôt qu'une éventuelle alliance eurasiatique. C'est notamment le cas du mouvement Milli Görüş et de sa synthèse islam-nationaliste dont se revendique le régime actuel.

*

(~~Outre~~ ~~dela~~ ~~des~~ ~~ob~~) Ces obstacles de nature culturelle et politique ne sont pas sans conséquence sur la géopolitique eurasiatique, où l'absence de communauté d'intérêt limite les perspectives d'intégration (IB)

(~~Tant~~ ~~de~~) Non seulement l'histoire des affrontements et des rivalités passées (11 guerres russo-turques aux XVIII^e et XIX^e siècles) continuent de marquer les consciences nationales, rendant difficilement imaginable une alliance harmonieuse, mais surtout les intérêts actuels divergent fréquemment. Ainsi, les ambitions panturquistes parfois mise en avant par la Turquie vont elles contre les intérêts russes, notamment en Asie centrale où la P Turquie tenta, notamment avec le Sommet des chefs d'Etat turcique, d'occuper la place de la Russie dans les années 1990, avec un succès limité. De même, si les chefs d'Etat azérien, turc et russe étaient unis pour marginaliser les Occidentaux lors de la conférence d'Astana, c'était sans doute leur seul point d'accord dans un conflit où ils soutiennent des parties frontalement opposées. On peut citer à cet égard les fortes tensions ayant résulté en 2015 de la descente par la Turquie d'un avion de chasse russe. Il en est de même au Caucase où la Russie voit d'un mauvais œil l'influence grandissante de la Turquie et où son rôle traditionnel de garant et protecteur de l'Arménie bute sur le ~~(dynamisme)~~ volontarisme belliciste turco-azéri. D'un point de vue plus large, la convergence d'intérêt entre

Intitulé de l'épreuve : Civilisation

Nombre de copies : 3

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

la Chine, la Russie, l'Iran et la Turquie reste à démontrer, à fortiori si l'on y rajoute ~~(l'Iran et le)~~ l'Inde et le Pakistan comme dans l'OCS. ~~qui~~

Ces divergences d'intérêt expliquent largement le caractère lâche des intégrations régionales eurasiatiques qui ne peuvent, pour aucune d'entre elles, prétendre à concurrencer l'OTAN ou l'UE. (Depuis 2017 ~~et~~) Depuis 2017 et l'intégration des deux pays ennemis du sous-continent indien, l'OCS ne peut plus prétendre aspirer à être une alliance géopolitique ou un « grand partenariat » mais est voué à rester un forum international dont le poids ne dépasse guère la somme de ses parties. Les deux intégrations régionales portées par la Russie et s'étendant en ex-URSS, l'UEE et l'Organisation du Traité de Sécurité et de Coopération présentent également des limites importantes qui empêchent la comparaison avec respectivement l'UE et l'OTAN. L'intégration économique au sein de l'UEE bute sur les intérêts nationaux et la décision de la Russie de mettre en œuvre unilatéralement des sanctions contre l'Occident sans consulter les instances de l'UEE atteste de sa volonté de ne pas voir se maines liés par cette ~~(intégrat)~~ Union. Il en est de même pour l'OTSC, qui bien que comprenant l'Arménie, n'a pas empêché des ventes d'armes massives de la Russie à l'Azerbaïdjan en amont de la guerre du Haut Karabagh. La défense par l'ensemble des pays de la région de leur souveraineté nationale ~~(et)~~ est ainsi une limite dure à tout projet d'intégration régionale réellement poussé. Si McKindler affirmait au début du XX^e siècle que celui qui dominait le « heartland » dominait l'île monde (l'Eurasie) et qui dominait l'île monde dominait l'ensemble

N°

3.1.3

du monde, sa prophétie ne s'est pas réalisée avec une URSS qui dominait l'ensemble du « Heartland ». Elle ne risque pas de plus se réaliser aujourd'hui, où malgré des projets d'intégration régionale, l'Eurasie est fragmentée entre des puissances multiples aux intérêts divergents.

*

* *

En définitive, si (~~l'eurasianisme et~~) l'idée d'une alliance civilisationnelle et géopolitique eurasienniste est un mythe porteur, elle n'en reste pas moins un mythe, du moins dans sa forme d'intégration poussée. Des alliances circonstancielles et tactiques peuvent en revanche fréquemment être conclues notamment quand il s'agit de s'unir contre l'interventionnisme d'une puissance extracontinentale comme lorsque l'OCS parvint à exclure les bases américaines d'Asie Centrale.

Le départ des Américains d'Afghanistan est à cet égard (~~un~~ ~~est majeur pour~~) à la fois un succès, une menace et un défi majeur pour tout « grand partenariat eurasiennique ». Un succès (cf) car les Américains sont enfin exclus de la région, du moins militairement, réalisant ainsi un objectif tacite mais majeur de l'OCS. Une menace car les talibans ne s'inscrivent guère dans le discours civilisationnel eurasienniste et pourraient s'avérer une ~~faible~~ force de déstabilisation régionale. Un défi enfin car, alors que les dirigeants de l'OCS se réunissent, le 20th septembre 2021, à Douha, la capacité pour les pays de la région de s'étendre afin d'assurer la stabilité et d'intégrer l'Afghanistan sera déterminante pour l'avenir du (~~cont~~) continent.

Un grand partenariat eurasiennique comme contre-poids géopolitique et unifié à l'OTAN paraît inenvisageable, mais une coopération inter-nationale à hauteur du continent est envisageable et pourrait s'alimenter, partiellement, de l'arrière-monde civilisationnel, culturel et politique de l'eurasianisme.

N°

... / ...

Lined writing area with horizontal ruling lines.